

Témoignage



CANCER DU POUMON

par Dave T., États-Unis

12 septembre 2007

« Je crois que c'est grâce à la découverte de la GNM que je suis en vie aujourd'hui »

J'ai eu d'abord un diagnostic de mélanome sur la joue droite en juillet 2005. Du point de vue médical, ce cancer fut attribué à un « dommage causé par le soleil », puisque j'avais grandi en Floride et passé bien des heures dans l'eau et au soleil. La lésion était irrégulière, elle est devenue bosselée et exposée aux coupures lorsque je me rasais. La première biopsie montrait que la lésion n'avait pas pénétré trop profondément et une ablation sous anesthésie locale fut prescrite.

L'ablation fut effectuée en septembre et les résultats montrèrent une tumeur beaucoup plus grande, mais montraient aussi qu'elle était desmoplastique, ce qui signifie qu'elle n'était pas susceptible de s'étendre, bien qu'elle soit très agressive localement.

Une seconde chirurgie en novembre donna lieu à une excision étendue et à une chirurgie plastique. La chirurgie suivante, en janvier, enleva 30 ganglions lymphatiques de mon cou et de l'épaule, parce qu'un ganglion sentinelle était touché. Une autre chirurgie, en mars 2006, excisa ma glande parotide, qui était aussi légèrement touchée.

En mai 2006, on procéda à une scanographie de ma poitrine, de mon abdomen et de mon bassin. Les résultats montraient un nombre significatif de lésions dans les poumons. Ceci fut attribué à des métastases et on m'annonça que j'étais maintenant en phase IV, ce qui indique que le cancer s'est étendu à une autre zone du corps.

Entre mai et juillet 2006, quatre choses importantes se produisirent et changèrent le pronostic de ma maladie; on me déclara « libre de toute lésion », à la suite de trois scanographies normales, la dernière ayant été effectuée au début août 2007:

1. J'avais pris connaissance de la Nouvelle Médecine Germanique du Dr Hamer, découverte 28 ans plus tôt, qui affirmait que... TOUTES les maladies - pas seulement le cancer ! - sont causées par un traumatisme émotionnel qui prend la personne par surprise.
2. J'ai reçu l'onction des malades de la religion catholique.
3. Je fus référé au Centre pour le mélanome de l'université de Pennsylvanie pour une étude sur deux médicaments pour la chimiothérapie.
4. J'ai commencé une psychothérapie pour m'aider à faire face à ma peur de la mort.

Les découvertes du Dr Hamer me semblaient donner des explications scientifiques pour mon mélanome et mon cancer du poumon. Les rayons ultra-violet (UV) peuvent être une véritable « attaque » à la peau. Mais, cette « attaque » peut aussi être une « attaque » figurée, ou verbale. C'était le cas pour moi. Avant le diagnostic de mélanome, j'étais devenu, de façon inattendue, partie dans une poursuite légale commerciale touchant aussi un ami proche. J'étais très perturbé et humilié parce que rien de tel ne m'était arrivé en 39 ans de métier. Je le ressentais comme un attaque à mon intégrité. Le Dr Hamer dirait que notre corps répond à « l'attaque » par une prolifération de cellules au site « attaqué », formant un mélanome compact. La signification biologique du mélanome est de fournir une couche protectrice contre une autre attaque semblable. Le mélanome pigmenté a une apparence noire, brune ou bleue. Les bords du mélanome sont concentriques et bien définis. Quand le conflit d'attaque est résolu, le mélanome est décomposé par les mycobactéries ou les champignons. Le mélanome change alors de couleur ou saigne. Il y a un changement des caractéristiques de la surface, de la consistance ou de la forme de la lésion. Il peut y avoir des signes d'inflammation sur la peau avoisinante. C'est le stade où on diagnostique le mélanome « malin ».

Le diagnostic inattendu de mélanome « malin » est ce qui a déclenché le programme biologique des poumons, encore une fois, selon la théorie du Dr Hamer. Un choc diagnostique ou celui d'un pronostic cause fréquemment un conflit de peur de la mort. Instantanément, le corps commence à produire plus d'alvéoles pulmonaires pour se munir « de plus gros poumons », afin d'accroître l'apport en oxygène dans le but de survivre à cette situation dangereuse.

Quand j'ai appris cela, j'ai réalisé que j'avais besoin d'aide psychologique; j'ai passé plusieurs sessions avec un thérapeute qui m'a aidé à faire face à ma peur de la mort. Associée au sacrement des malades, la thérapie m'a permis de mettre tout cela en perspective et m'a délivré de la peur évidente causée par ce que beaucoup considèrent comme une sentence de mort.

Une étude plus approfondie des découvertes du Dr Hamer m'a appris que le tissu supplémentaire des alvéoles pulmonaires, une fois devenu inutile, est décomposé par les bactéries de la tuberculose, si elles sont présentes. Étant donné que j'avais été vacciné contre la tuberculose, j'ai compris que la bactérie ne pourrait pas apporter son aide dans cette phase et j'ai décidé d'essayer l'étude sur les médicaments de l'université de la Pennsylvanie.

À ce moment-là, je n'étais pas encore tout à fait convaincu par les recherches du Dr Hamer. Elles me paraissaient avoir du sens, mais je n'étais pas prêt à sauter dedans à pieds joints, puisque bien des membres de ma famille me poussaient à poser des gestes plus décisifs. Ils ne croyaient pas en cette philosophie (du Dr Hamer) de « laisser la nature suivre son cours », et je n'y croyais pas totalement non plus. Ça ne valait pas la peine de discuter, et j'ai décidé d'aller de l'avant avec l'étude sur les médicaments en juillet 2006.

Cette étude sur les médicaments fut un vrai cadeau du ciel, parce qu'elle exigeait une nouvelle scanographie des poumons avant de m'admettre à participer. Elle marqua un nouveau point tournant dans mon acceptation de la recherche du Dr Hamer, **parce que la nouvelle scanographie montra clairement qu'aucune des lésions pulmonaires n'avait progressé depuis deux mois**. Ceci signifiait pour moi que j'avais résolu le conflit de peur de la mort et que mon corps avait cessé de produire de nouvelles cellules alvéolaires pulmonaires pour se préparer à guérir mon corps. J'étais ravi de cette découverte, et je participai avec enthousiasme à l'étude de médicaments.

Après les deux premiers mois de l'étude, **une autre scanographie fut faite et elle montrait que les lésions avaient commencé à diminuer. Une seconde scanographie en novembre montra de nouvelles réductions et à la troisième, presque toute trace de cellules « anormales » avait disparu.**

Le cycle de scanographies tous les deux mois se continua et jusqu'à maintenant, comme je l'ai dit précédemment, **j'ai les poumons normaux depuis les trois dernières scanographies**, et j'attends celle de novembre, puisque je suis maintenant sorti de l'étude, et que je suis suivi par le médecin de l'étude tous les trois mois.

La Nouvelle Médecine Germanique et les découvertes du Dr Ryke Geerd Hamer ont fourni des explications pour tout ce qui m'est arrivé et je crois que c'est grâce à la découverte de la GNM que je suis en vie aujourd'hui parce que j'en ai été informé.

David T.

Source : www.LearningGNM.com